

*Les amis
de
Sainte Victoire*



**BULLETIN BIANNUEL
1996-1997**

« LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Association Provençale de Plein Air
 Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} juillet 1901
 sous le N° 2159 le 14 mai 1955
 Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports
 patronnée par le C.A.F ,
 les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS « CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL » (1966)
 ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**

STATUTS

Art. 1^{er} - Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une Association sous le nom « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Art. 2. - Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de Sainte-Victoire a pour buts essentiels

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire (XVII^e siècle) situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres ,
- d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « Haut-Lieu » de Provence ,
- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial.

BUREAU

PRÉSIDENT M. Paul JOURDAN , ADJOINT M. Jean MICOULIN
 VICES-PRÉSIDENTS MM Marcel DEGIOANNI, Jacques FRILET, Joseph MILLE et Marc ROUSSEL.
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL M. Gérard DEGIOANNI , ADJOINT M. Louis PORTAIL.
 TRÉSORIER M Jean-Bernard de GASQUET , ADJOINTE Mlle Simone REVALOR

Siège social Chez Maître Paul JOURDAN
 40, cours Mirabeau - 13100 Aix-en-Provence
 Tél. 42.38.17.03

Correspondance Les Amis de Ste-Victoire - Maison de la Vie Associative
 Les Ligourès, place Romée de Villeneuve
 13090 Aix-en-Provence
 CCP 2933-80 F Marseille

Cotisation annuelle 30 F, 50 F, 100 F et davantage.

Permanence le mercredi après-midi. Le Ligourès - Tél. 04.42.17.97.03

PHOTO DE COUVERTURE *Entrée de la chapelle à travers le porche par François Colin*

MES CHERS AMIS

Notre association publie tous les deux ans un modeste bulletin destiné à informer ses membres de la vie de celle-ci, essentiellement de ce qui se passe au Prieuré. Ce bulletin est remis pour information à des personnalités dont nous pensons qu'il est opportun qu'elles sachent ce que nous faisons et comment nous voyons l'avenir d'un site hors du commun dont IMOUCHA a voulu qu'il retrouve la vie et la dignité.

Je veux dire mon admiration et ma gratitude à tous ceux qui, depuis 1955 ont appartenu à l'équipe qui anime l'association, pour ce qu'ils ont réalisé matériellement la restauration et l'entretien des bâtiments, les arbres qui ont été plantés et arrosés ont grandi et, aux alentours du Prieuré l'incendie de 1989 n'est plus qu'un horrible souvenir. Chaque semaine des tâches modestes sont inlassablement accomplies telles que l'enlèvement des ordures abandonnées par des inconscients ou des égoïstes cyniques. Chaque semaine sont accomplies les tâches administratives indispensables à la vie et à l'action de l'association.

Depuis 1956 nous avons fait revivre, le dernier dimanche d'avril l'antique pèlerinage qui du début du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle conduisait, comme l'avait si bien conté notre vieil et fidèle ami le feu Docteur MARSILY, les gens de Pertuis à l'Ermitage du Mont Venture. Nous avons rendu au culte la chapelle du Prieuré et elle est, sur la crête de la plus provençale des montagnes de Provence un sanctuaire vivant consacré à la Reine de la Victoire

Nous accueillons les randonneurs et leur offrons un toit. Grace à nous il y a un point d'eau sur la crête de Sainte Victoire.

Que tous ceux qui ont effectivement participé à notre entreprise, soit pendant un temps restreint, soit pendant une longue période, sans vanité mais avec fierté se disent qu'ils ont réussi, que les AMIS DE SAINTE VICTOIRE ont atteint l'objectif que s'étaient fixés leurs fondateurs.

Il faut que tous ceux qui, actuellement, ont la responsabilité de la vie de l'association soient convaincus de la qualité du bilan que celle-ci



Chapelle du Prieuré le 7 décembre 1996 pour le Téléthon.

peut présenter Nous sommes quelquefois différents mais nos différences font que nous nous complétons. Acceptons les comme elles furent autrefois acceptées pour la plus grande efficacité des équipes qui ont précédé celle que nous constituons.

Nous avons donc atteint les objectifs que s'étaient donnés ceux qui ont fondé les AMIS DE SAINTE VICTOIRE restaurer les bâtiments et ramener la vie en ce lieu dont BARRES a dit qu'il était un de ceux où souffle l'Esprit. Il nous faut « maintenir » c'est-à-dire entretenir matériellement et préserver la vie revenue.

Nous sommes confrontés à une situation née en partie de notre réussite et en partie de l'évolution de la société. Nous avons proclamé que Sainte Victoire était magnifique et nous avons rendu le Prieuré accueillant. Depuis 1955 la fréquentation du site que nous avons en charge a plus que décuplé. Parmi les visiteurs de la proportion de ceux qui sont imprégnés des conceptions sociales contemporaines va croissant. « On a droit à tout et on n'accepte aucune obligation » Alors, pour faire du feu on coupe des arbres vivant (dont le bois ne brûle pas), on laisse des ordures et on « tague », souillant de façon indélébile les pierres des restaurations.

Voilà la situation Nous allons y réfléchir et nous y ferons face comme LES AMIS DE SAINTE VICTOIRE ont fait face à toutes les difficultés qu'ils ont trouvées sur leur route dans le passé.

Bien à vous

Paul JOURDAN

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Ça y est, c'est officiel. Le massif de Sainte Victoire devrait d'ici un an ou deux appartenir au patrimoine Mondial de l'Unesco.

Le vendredi 13 septembre 1996, loin d'avoir porté malheur, est une date à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du massif de Sainte Victoire. En effet, ce jour là, le ministre de l'environnement, Madame Corinne LEPAGE a choisi de présenter officiellement ce trésor culturel et naturel à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco (Organisation pour les Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture). Une démarche qui va avoir pour effet de sacraliser ce véritable « Bijou Provençal »

Cette « inscription » va conférer au massif une sorte de « label » qui consacrera son titre exceptionnel. Il ne s'agit plus de lui accorder une mesure de protection déjà acquise par le décret du 15 septembre 1983.

Ce « label » aura pour objectif d'impliquer directement la France dans l'avenir du massif de Sainte Victoire. Elle devra donc investir pour garantir la perennité et l'intégrité du site.

Vous tous donc, Amis de Sainte Victoire qui vous promenez sur ce site prestigieux, n'oubliez pas d'avoir une pensée, pour tous ceux qui ont consacré un peu de leur temps à restaurer le massif et aidez nous à lui conserver intact son passé culturel et naturel.

J.-B. de GASQUET

CONCERT AU PRIEURÉ

Le 10 septembre 1995, sous un ciel radieux la manifestation clôturant la célébration du 40^e anniversaire des AMIS DE SAINTE VICTOIRE se déroula au prieuré en présence de nombreux « AMIS ». En effet environ 600 personnes ont pu apprécier le Concert Symphonique offert par les jeunes du « SYMPHONIA AVIGNON ». Pour la circonstance 3 grandes personnalités du monde musical étaient, pour la première fois, invités sur la montagne ROSSINI, MENDELSON, BRAMHS.¹

Le concert eut lieu dans de très bonnes conditions (mis à part le passage d'un hélicoptère avec quelques turbulences de vent nécessitant des volontaires pour maintenir pupîtres et partitions) et ce n'est que justice qu'interprètes, solistes (Sylvie NEGREL, Manuel GARTIGNY) et chef (Michel BARRUEL) reçurent de longs applaudissements enthousiastes.

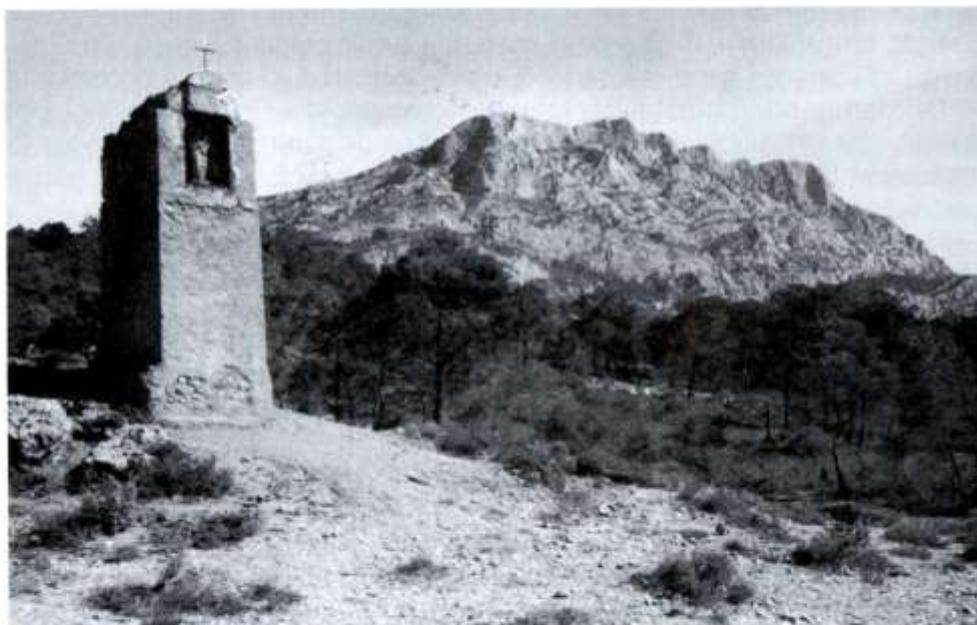
Les musiciens qui ne connaissaient pas Sainte Victoire n'ont pas caché leur joie de jouer dans ce cadre exceptionnel.

Ce fut tout de même une expédition. Merci à tous ceux qui œuvrèrent à ce succès, à ceux qui sur leur dos transportèrent les gros instruments et principalement les timbales (aimablement prêtées par l'Association Musicale de Rousset).

Un grand coup de chapeau à l'orchestre « SYMPHONIA AVIGNON » pour l'organisation parfaite et l'excellente prestation digne de professionnels.

A. NEGREL

- | | | |
|---|------------|---|
| 1 | Rossini | ouverture de l'Italienne à Alger |
| | Bramhs | Double concerto pour Violon et Violoncelle. |
| | Mendelsohn | Symphonie Italienne. |



Sur la route de Saint-Antonin, Oratoire de l'Hubac et Massif de Sainte Victoire.

DE L'AUTEL EN BOIS DE LA CHAPELLE DU PRIEURÉ... À LA DÉDICACE DU NOUVEL AUTEL EN MARBRE LE 28 OCTOBRE 1995

Il y a plus de quarante ans quelques amis montagnards assidus de Sainte Victoire s'étaient regroupés autour d'Henri IMOUCHA et Antonin LAGIER pour fonder l'Association des Amis de Sainte Victoire dans le but de tirer le Prieuré de ses ruines et le rendre à sa destination initiale de lieu de prières et d'élévation.

La chapelle ayant été mise progressivement en état d'être rendue au culte, un modeste autel en bois y avait été installé pour permettre la célébration d'offices religieux. Cependant en juillet 1989 l'intérieur de la chapelle dont la voûte menaçait ruines, avait dû être restauré grâce à la participation des Compagnons du Devoir et du Tour de France.

C'est alors que l'on observa que l'autel existant n'ayant pas été prévu initialement pour être installé en ce lieu, était trop haut pour les célébrants, de plus son équilibre était instable situation dont on s'était tant bien que mal accommodé en l'état des lieux.

L'idée avait été provoquée par le Père Bernard WAUQUIER, d'adapter la hauteur de l'autel existant, en bois, à une norme établie en cette matière.

Cependant, depuis la restauration par les Compagnons, la chapelle était redevenue comme neuve et l'idée se faisait de plus en plus, d'avoir un autel en pierre correspondant mieux au nouvel état des lieux.

Monsieur COLLONGE, architecte, ami de Sainte Victoire avait avancé la possibilité de trouver la pierre de taille nécessaire à la réalisation de l'ouvrage. Tout de suite Rémi JENDILLARD, maître de stage, tailleur de pierres chez les Compagnons et assidu du Prieuré avait manifesté le souhait de réaliser gracieusement l'ouvrage.

Puis ce fut l'idée d'utiliser un matériau pratiquement à pied d'œuvre, qui gisait dans les carrières de Roques Hautes au pied de la montagne.

Le marbre du Tholonet, géologiquement appelé « Brèche du Tholonet » était souvent utilisé jadis dans les vieilles demeures aixoises pour la réalisation de cheminées qui ornent encore de nos jours les vieux hôtels particuliers ou servent de socle aux lions de la grande fontaine à Aix.

Restait à entrer en contact avec les propriétaires des lieux l'ADES (Agence départementale pour la protection, la gestion et la mise en valeur des espaces sensibles).

La liaison établie et les raisons avancées acceptées, le 11 juin 1994 est donné aux Amis de Sainte Victoire l'autorisation exceptionnelle d'enlèvement d'un bloc permettant de réaliser l'autel destiné à rester sur le même site, dans la chapelle du Prieuré.

Notre tailleur de pierres dirigea l'enlèvement et entreprit de réaliser en quelques mois l'ouvrage, qui fut héliporté et placé dans la chapelle en février 1995, suscitant ce jour là l'admiration de ceux qui le découvraient.

La réalisation terminée était un véritable ouvrage d'art par ses lignes pures et la chaleur de ses coloris.

Comme en Avril 1956 où à l'occasion de la fête du tricentenaire de la pose de la première pierre de la chapelle, célébrée en présence des

autorités civiles et religieuses, Antonin LAGIER avait déclaré que les Amis de Sainte Victoire fêtaient particulièrement ce jour là, la renaissance solennelle de la dévotion à Notre Dame de Sainte Victoire, il convenait maintenant de procéder à la « Consécration » du nouvel autel.

L'Archevêque du diocèse d'Aix et d'Arles Monseigneur PANAFIEU ayant été nommé à la tête du diocèse de Marseille, le siège épiscopal du diocèse d'Aix était vacant. Il était donc nécessaire d'attendre la nomination du nouvel Archevêque, pour procéder à la consécration.

Les amis de Sainte Victoire avaient dès le printemps pris contact avec les Services de l'Archevêché pour obtenir qu'à l'arrivée du nouvel Archevêque, celui-ci puisse venir consacrer le nouvel autel.

Début juillet Monseigneur Louis Marie BILLÉ répondait aux Amis de Sainte Victoire, manifestait tout l'intérêt qu'il portait à leur démarche et proposait la date du 28 octobre pour sa venue au Prieuré.

Début Septembre, il recevait nos représentants à l'archevêché, c'était pour lui l'occasion d'évoquer l'organisation de détail de cette cérémonie exceptionnelle appelée « DEDICACE »¹ Il était heureux d'apprendre que nous avions déjà pu envisager les grandes lignes du rituel avec le père Michel DESPLANCHES.

Le samedi 28 octobre 1995 enfin le grand jour était arrivé le temps était au plus beau.

Avaient été invités par les Amis de Sainte Victoire ce jour là, autour de Monseigneur Louis Marie BILLÉ,

- Les autorités civiles, militaires et religieuses,
- Les représentants d'Associations, particulièrement celles s'intéressant à Sainte Victoire et au Prieuré.

Monseigneur l'Archevêque était entouré de Monseigneur PLANO, vicaire général, du Père FLEURY représentant le Général Commandant la Région Aérienne et d'autres prêtres parmi lesquels les Pères WAUQUIER, DESPLANCHES et PIC, habitués à célébrer dans la chapelle du Prieuré, le père BLAUD et le Père O'SHEA.

Au premier rang de l'assistance, Monsieur Jean François PICHERAL, 1^{er} Vice Président du Conseil Général, Maire d'Aix en Provence et son épouse, Monsieur Jean-Pierre BOUVET, Conseiller Général et divers autres représentants des communes environnantes.

Monsieur le Maire de Vauvenargues en déplacement avait regretté de ne pouvoir être présent.

Le Général Commandant le 1^{er} Régiment de Légion Etrangère à Aubagne, empêché, avait délégué le Commandant DEUSHMANN, qui à l'instar des anciens légionnaires l'ayant précédé, découvrait le Prieuré avec admiration.

On notait également la présence du représentant de l'ADES qui avait offert gracieusement la pierre permettant la réalisation de l'autel.

Nombreux étaient ceux pour qui c'était pour l'occasion exceptionnelle d'assister à la dédicace d'un autel.

La sonorisation mise en place par notre Ami Albert NEGREL permettra aux personnes qui ne peuvent entrer dans la chapelle de suivre la cérémonie.

La partie musicale est assurée à l'orgue par Chantal ZEEUW titulaire des orgues de la Cathédrale Saint Sauveur, avec la participation

1 Voir le parchemin de la dédicace en dernière couverture.



Monseigneur Louis BILLÉ et le père Bernard WAUQUIER
lors de la dédicace du nouvel autel. (ph. Fr Colin)

de Gérard OCELLO, trompettiste et des Tambourinaires des Farandoulaire Sestians.

Les chants de l'assistance sont dirigés par le Père Michel DES-PLANCHES qui a par ailleurs conseillé la mise en place et tout l'ordonnement de la cérémonie selon le rituel officiel prévu et rigoureusement respecté.

En quelques mots, Monseigneur l'Archevêque fait part du plaisir qu'il a de se trouver parmi nous en ce lieu magnifique, entièrement nouveau pour lui.

Il exprime sa joie d'être appelé à procéder dès son arrivée dans le diocèse à la dédicace de cet autel.

Appelant au recueillement, il explique le sens de cette cérémonie où il va commencer par bénir l'eau avec laquelle il bénira l'assistance et la chapelle pour ensuite asperger l'autel, entièrement dépouillé de tout ornement.

Monseigneur Louis Marie BILLÉ après la cérémonie de la bénédiction de l'eau présente à l'assistance avant de les placer successivement dans l'autel à l'emplacement prévu à cet effet

La relique du Bienheureux Eugène de MAZENOD canonisé quelques semaines plus tard par le Pape Jean Paul II (cette relique a été donnée par les Pères Oblats de Marie Immaculée dont Eugène MAZENOD, Evêque de Marseille, fut le fondateur).

- Le parchemin attestant de la cérémonie de ce jour (réalisé par les religieuses de Notre Dame de Fidélité à Jouques et portant mention du Pontificat de Jean Paul II, du prélat officiant, de ses assis-

tants ainsi que de l'Association des Amis de Sainte Victoire, ses fondateurs, et du réalisateur de l'ouvrage).

Est jointe également une pièce de monnaie de l'année.

Le moment d'émotion pour Rémi JENDILLARD est bien quand il doit sceller la pierre que Monseigneur l'Archevêque vient de remettre en place alors que l'assistance continue de chanter

Le scellement terminé, a lieu l'onction de l'autel avec le Saint Chrême qui est répandu par l'Archevêque sur toute la surface de celui-ci.

Puis à l'encensement.

Les prêtres assistants essuient ensuite l'autel et le recouvrent de nappes, l'ornent de fleurs, allument les cierges et le préparent pour la concélébration.

Dans son homélie le nouvel Archevêque du diocèse dont cette chapelle est le plus haut sanctuaire, évoque la réflexion et la méditation, signes de ces lieux situés en altitude et propres à se rapprocher de Dieu.

Il termine en souhaitant que les chrétiens puissent désormais se retrouver le plus souvent possible autour de cette table commune.

La cérémonie terminée les Amis de Sainte Victoire ont partagé un vin d'honneur avec les autorités présentes et tous ceux qui étaient montés ce jour là pour participer à cette belle journée et assister à une magnifique cérémonie.

En nous quittant, Monseigneur Louis Marie BILLÉ, comme il y a quarante ans Monseigneur Charles de PROVENCHERES qui nous encourageait à sauver le Prieuré, nous a manifesté son souci de nous voir préserver le Prieuré et particulièrement sa chapelle, dont l'autel est maintenant consacré.

Gérard DEGIOANNI



Autour de Monseigneur Louis BILLÉ archevêque d'Aix et d'Arles de gauche à droite, le père FLEURY le père BLAUD, aumônier des hôpitaux de Marseille, le père PIC curé de Meyreuil et de Châteauneuf le Rouge, Monseigneur PLANO vicaire général, le père Bernard WAUQUIER, archiprêtre de Tarascon le père Howard O'SHEA, le père Michel DESPLANCHES, curé de Bouc Bel Air (Ph. Fr Colin)

LA VIE RELIGIEUSE ET LES CÉRÉMONIES TRADITIONNELLES AU PRIEURÉ

En ce qui concerne les cérémonies officielles qui se sont déroulées dans la chapelle pendant l'année 1995

Le lundi de Pâques, 17 avril, messe célébrée par le Père Fernand PIC curé de Chateauneuf-le-Rouge.

Le Roumavagi, le 30 avril, a été présidé par Monseigneur PLANO qui accueillait avant la messe près de 80 personnes qui s'étaient regroupées à la côte 710 pour monter en pèlerinage, accompagnées par des séminaristes du diocèse.

Dès samedi un groupe de marcheurs était parti de Pertuis pour rallier le Prieuré le samedi soir

La messe a été célébrée avec la participation fidèle des groupes de maintenance provençale.

A également participé à l'animation de cette journée le groupe « ROCHER » des Sapeurs Pompiers.

Le lundi de Pentecôte a eu lieu comme chaque année, la messe pour la Pologne.

La messe de Rentrée Chrétienne des Familles, à l'occasion de la fête de la Nativité de la Vierge le 10 septembre, a été célébrée cette année par le Père André TAELMAN venu d'Aubagne. Les solistes de l'Orchestre Symphonique des Jeunes d'Avignon ont participé à l'animation de la cérémonie. On lira par ailleurs la relation du concert donné l'après-midi sur l'esplanade par cet ensemble symphonique.

La consécration de l'autel le 28 octobre par Monseigneur Louis Marie BILLÉ entouré de plusieurs prêtres et en présence des autorités est relatée par ailleurs.

La traditionnelle Messe du Souvenir intervenant à cette même époque n'a pas eu lieu. Les intentions ont été évoquées au cours de la messe de consécration de l'autel.

Pour l'année 1996

Le lundi de Pâques, 8 avril, messe célébrée par le Père Fernand PIC curé de Chateauneuf le Rouge et Meyreuil.

Le Roumavagi, le dimanche 28 avril a été présidé par le Père André HECKENROTH qui avait bravé la menace des intempéries. La célébration de la messe avec chants provençaux a cependant été suivie par une nombreuse assistance mais la pluie n'a pas permis le déroulement des animations extérieures. Le soleil est cependant apparu dans l'après-midi.

Le lundi de Pentecôte, 29 mai, 10^e anniversaire de la messe pour la Pologne célébrée ce jour-là par l'Aumonier général des Polonais du midi, venu tout spécialement de Nice, et qui avait tenu à souligner par-

ticulièrement cette date anniversaire. La messe était concélébrée avec un Père Polonais de la communauté des Lazaristes de Marseille, et le Père Jean FERRARI de la paroisse Saint François, assisté du diacre André BARNOIN de la cathédrale Saint Sauveur

La messe de Rentrée Chrétienne des Familles, le dimanche 8 septembre, jour même de la fête de la Nativité de la Vierge, a été célébrée par le Père Bernard TIRAN qui, prévenu tard la veille au soir, avait accepté de venir remplacer le Père Jean FERRARI retenu à l'étranger par des problèmes de transport.

Le temps incertain la veille avait cependant laissé place à une météo plus clémente le dimanche matin, et la chapelle était pleine pour assister à cette messe, avec de nombreux enfants aux premiers rangs.

La messe du Souvenir instaurée il y a maintenant plus de dix ans a eu lieu le dimanche 27 octobre.

Le Père Bernard WAUQUIER fidèle à son engagement de tout faire chaque année pour assurer la célébration de cette messe, était là pour nous aider à évoquer le souvenir de tous ceux dont Sainte Victoire avait été le lieu de leur attachement.

Chaque année des parents de disparus sont présents pour se joindre à l'hommage rendu.

Le temps ce jour là n'était pas assez mauvais pour empêcher le pique-nique de se dérouler sur l'esplanade à l'issue de la cérémonie.

D'autres cérémonies ont pu avoir lieu dans la chapelle ponctuellement suite à la demande préalable de communautés religieuses, aumôneries, paroisses, ou autres, éventuellement après consultation de l'autorité diocésaine.

Gérard DEGIOANNI



Le père HECKENROTH lors du Roumavagi le dimanche 28 avril 1996.

TRAVAUX 1996

Outre l'accueil de ceux qui gravissent la montagne, les travaux constituent la raison d'être essentielle de notre Association. Cette année le programme a été largement ouvert et rempli.

Je laisse la parole à nos amis Edmond et Jean pour énumérer les travaux réalisés.

Un grand bravo donc à tous ceux qui ont contribué à remplir cette liste. Quand à vous, amis lecteurs, ayez bien présent à l'esprit que ces lignes recouvrent un nombre impressionnant d'heures de travail, de coups de téléphone, de coups de marteau (sur les doigts, peut-être !), de gouttes de sueur et d'heures d'amitié que vous êtes appelés à partager.

Retenez donc que les 1, 2, 3, 4 mai 1997 nous serons là-haut pour remplir la suite de la liste et qu'à cette occasion l'embauche est assurée !

M. ROUSSEL

TRAVAUX RÉALISÉS AU PRIEURÉ

Le dernier bulletin de 1995, qui était consacré à la célébration du quarantième anniversaire de la fondation de notre association, récapitulait notamment les principaux travaux réalisés par les équipes de bénévoles qui se sont succédées pendant cette longue période.

On pourrait croire, au vu de tout ce qui a déjà été entrepris que tous les travaux envisagés sont terminés, tant leur liste est longue. Bien sûr, l'essentiel a été accompli pour redonner vie au Prieuré et pour lui rendre, dans la mesure du possible, la destination religieuse pour laquelle il a été conçu au XVII^e siècle.

Mais les temps ont changé et, si le Prieuré connaît toujours une très grande affluence, le nombre toujours croissant de pèlerins et visiteurs pose évidemment des problèmes d'accueil et de surveillance qui obligent notre association à assurer de plus en plus la sécurité, l'entretien, le nettoyage, l'information, la réparation, etc.

Car, si grâce aux nombreux travaux qui ont été entrepris au cours de ces quarante années, l'œuvre destructrice des intempéries et de l'usure du temps a pu être stoppée, il faut encore faire face presque quotidiennement à toutes sortes de problèmes, parmi lesquels le vandalisme et la malveillance ne sont, hélas, pas les moindres.

C'est pourquoi, l'Association poursuit inlassablement la tâche de réhabilitation qui a été initiée il y a 40 ans.

Depuis le dernier bulletin de 1995, on peut récapituler les principaux travaux suivants

- A la cote 710, réalisation d'un muret destiné à stabiliser le talus dans lequel notre ami Joseph MILLE avait planté un superbe cèdre.

Consolidation du mur qui jouxte la chapelle et qui sert d'abri à la petite chapelle extérieure du XI^e siècle. Restauration du petit four à pain qui lui est adossé côté Est.

L'ancien logis du Prieur servant de local de permanence de l'Association a subi un réaménagement plus fonctionnel, avec démontage des bas-flancs et réalisation d'une mezzanine utilisée comme dortoir dont l'accès se fait par 2 échelles. Cette disposition permet d'obtenir une place plus importante dans la pièce commune. Aménagement de nouveaux placards de rangement.

Dans le refuge-monastère, réalisation de nouveaux bancs-couchettes en profilés d'acier soudés sur des bâtis scellés dans le mur Ceci en remplacement des bancs de bois existants, démontés par des vandales et brûlés dans la cheminée.

Puits-citerne Montage d'une nouvelle pompe à commande manuelle installée sur le couvercle de la margelle. Un carter en acier englobe cette pompe pour la protéger des brutales et fréquentes manipulations.

Cloître. Réalisation de 2 porte-grilles en barreaux de fer forgés pour en interdire l'accès et le protéger des dégradations.

Coupe de bois mort dans le massif et transport à la cote 710, pour mise à disposition des randonneurs et éviter ainsi la destruction des plantations situées autour du Prieuré, lesquelles alimentent souvent le feu de cheminée du refuge

Mur de clôture Est, Rehaussement sur toute sa longueur pour tenter de condamner l'accès aux toitures du refuge et du cloître Celles-ci sont fréquemment piétinées et détériorées par des visiteurs indécents.

- Porches d'entrée de l'esplanade. Réparation par l'entreprise TRIANGLE de la tôle de protection de la partie supérieure du porche. Cette tôle avait été partiellement arrachée par une violente tempête.

- Nettoyage difficile de « tags » tracés sur la façade Ouest par de stupides visiteurs anonymes.



Réhaussement du mûr de clôture Est. (Photo Imperato)

Comme on peut s'en rendre compte, une grande partie des travaux entrepris est destinée à réparer des dégradations volontaires de vandales de plus en plus nombreux ou à éviter qu'elles se produisent, en imaginant des parades qui seront efficaces, espérons-le. Ces malveillances sont hélas un signe des temps.

E. DECANIS, J. CATHALA

Confection d'une grille
fermant le cloître.
(Photo G. IMPERATO)



Grille du cloître côté intérieur
(Photo DECANIS)

FRÉQUENTATION DU PRIEURÉ 1996

- Mme Dominique ARU, réalisatrice d'un film vidéo sur Sainte Victoire. Prises de vues Prieuré, pèlerins de Pertuis, veillée au Mas de Puylobier

Education nationale

Stagiaires de l'Office Central de la Coopération Ecole. Veillée au refuge Monastère, sensibilisation à l'environnement de la forêt.

- Collège de différentes villes de la région de la 6^e à la 4^e (Istres, Marignane, Aix).

- Cours Notre-Dame de France, Marseille.

- Communauté religieuse

- Notre-Dame de la Trappe, Marseille.

Communauté de l'Emmanuelle, Marseille.

Militaires

- Armée de l'Air, Salon-Les Milles.

Gendarmerie Aix.

- Gendarmerie de l'Air, Les Milles.

Infanterie de Marine de Fréjus.

- Marins-pompiers, Marseille.

Ecole des commissaires de la Marine, Toulon.

- Armée blindée, Carpiagne. (Mme Andréa GRUBER)

ANFOC, Association Nationale des Officiers de Carrière.

Stagiaires de l'Institut Administration d'Entreprise Puyricard.

- Aix accueil.

Cadres supérieurs retraités aérospatiale accompagnés par M Jean BOULET (Record mondial d'altitude sur hélicoptère Lama).

DECANIS



REBOISEMENT

7 ans après le tragique incendie d'août 1989 les « Amis de Sainte Victoire » continuent avec ardeur et persévérance les travaux de reboisement aux abords du Prieuré.

Malgré les conditions de plantations et d'entretien difficiles, les résultats sont très encourageant même si le taux de réussite (15 %) peut paraître faible par rapport aux autres plantations réalisées au pied du massif par d'autres associations.

Pour la saison 95/96 quelques cèdres de l'Atlas ont été mis en terre. Des centaines de glands de chênes ont été semés à la volée. Préalablement ramassés par celui, qui malgré son âge renouvelle chaque année son action, à l'image d'Elzéard BOUFFIER personnage extraordinaire raconté par Jean Giono dans son livre « L'Homme qui plantait les arbres » Pour rester dans l'environnement de la Provence un jujubier et un noisetier ont été plantés dans l'enceinte du Prieuré et se plaisent bien dans ce lieu. A quand la récolte de ces délicieux fruits ?

Cette année encore des initiatives personnelles sont venues s'ajouter à notre action.

Un groupe de jeunes lycéens terminale de Marseille sont venus planter un cèdre à la mémoire d'un de leur copain décédé accidentellement.

Un grand père amoureux de la nature, est venu planter un arbre a chaque naissance d'un de ses petits enfants. Nous ne pouvons que le féliciter de ce geste, et lui souhaiter une grande famille ! Un bel exemple à suivre.

Le printemps 1996 particulièrement « arrosé », a été très bénéfique à toutes les plantations. Quelques feuillus des premières plantations (frènes à fleurs, charmes houblons, érables à feuilles d'osier) sont devenus « grands » Ils émergent des buissons qui les entourent d'où on peut facilement reconnaître pour le plus grand plaisir de ceux qui les ont plantés.

Satisfaction également pour les glands de chênes qui s'accrochent à la rocaille et progressent lentement.

Il faut souhaiter que tous ces arbres qui grandissent dans un milieu difficile échapperont à la destruction des randonneurs peu scrupuleux à la recherche de bois de chauffage. Alors une véritable forêt existera autour du Prieuré.

E. DECANIS



Frêne à fleurs Espèce spontanée qui peut mesurer de 5 à 10 mètres. Présent dans le bassin méditerranéen. Résiste bien au froid.



Charme houblon Espèce spontanée qui peut mesurer de 15 à 20 mètres. Présent dans le bassin méditerranéen, rustique il a un rôle utile dans la stabilisation des éboulis rocailleux. S'établit volontier sur les versants Nords.

CALENDRIER INFORMATIONS...

- Le « Roumavagi » pèlerinage traditionnel a lieu chaque année le dernier dimanche du mois d'avril.
Messe à 11 heures.
Le lundi de Pentecôte est le jour choisi pour la Messe du pèlerinage pour la Pologne.
Messe à 11 heures.
- Le 2^e dimanche de septembre (date à préciser), en principe, a lieu la Messe de Rentrée à l'occasion de la fête de la Nativité de la Vierge.
Eventuellement un concert organisé l'après-midi.
- La Messe du Souvenir à la mémoire de tous ceux qui sont morts dans Sainte Victoire a lieu le 3^e ou 4^e dimanche d'octobre (à préciser).
- Les Amis de Sainte Victoire tiennent leur Assemblée Générale chaque année alternativement dans une des communes qui entourent Sainte Victoire, en général un samedi vers la fin mars (à préciser selon calendrier).
- Ces manifestations sont annoncées par la presse locale et affiches pour les cérémonies.

Tous les renseignements peuvent être donnés à la permanence des Amis de Sainte Victoire les mercredis après-midi seulement à la Maison de la Vie Associative « Le Ligoures », Place Romée de Villeneuve 13090 Aix en Provence, tél. 04.42.17.97.03.



Hélicoptage pour les travaux (matériels et matériaux).

LÉON BAILLE

L'Association vient de perdre un de ses membres les plus attachants Léon BAILLE.

Fils de la Haute Vallée de l'Arc, attaché de toutes les fibres de son être à « La Terre des Pères », toute sa vie il consacra les moments de liberté que lui laissait le travail de la terre à exalter et à servir le coin de Provence qui avait vu ses aïeux.

Il aimait utiliser la langue provençale. Pour lui la parler n'avait rien à voir avec ce que l'on appelle le folklore. Il affirmait par elle son attachement au cadre de vie qui était le sien.

Il ne pouvait pas ne pas être amoureux de Sainte Victoire dont la silhouette tabulaire dominait le pays où il vivait. Membre des AMIS DE SAINTE VICTOIRE, non seulement il assistait aux manifestations organisées au Prieuré mais il avait participé par le travail à l'œuvre entreprise par IMOUCHA, et notamment c'est lui qui en 1988 et 1989 façonna tous les bancs qui garnissent la chapelle.

Mais son « chef d'œuvre » c'est la restauration et la renaissance de l'ermitage de Saint Jean du Puy sur la crête de la ligne de collines qui sépare Trets de Saint Zacharie. Il obtint de la Commune de Trets qui en est propriétaire l'autorisation de le relever de ses ruines, c'était je crois en 1955, à l'époque où IMOUCHA se consacrait au Prieuré de Sainte Victoire.

Il obtint des concours, reçut des aides, galvanisa les bonnes volontés et rendit au petit sanctuaire la vie qui est sa vocation. Chaque année, il organisait à Saint Jean du Puy le 1^{er} mai un pèlerinage qui connaissait un grand succès. L'ermitage étant pratiquement au point de rencontre des diocèses d'Aix, de Marseille et de Toulon, il obtint récemment la venue au pèlerinage du Cardinal Archevêque de Marseille, de l'Archevêque d'Aix et de l'Evêque de Toulon.

Il a attendu pour mourir que son œuvre soit achevée.

Lors de ses obsèques, le 18 janvier, tout le véritable peuple de Trets était dans l'Eglise Paroissiale mais y assistaient aussi venu des alentours, ses amis et ses admirateurs parmi eux une délégation des Amis de Sainte Victoire.

Léon BAILLE était un chrétien authentique, tolérant, certes mais qui ne cachait pas son drapeau.

Il laissera le souvenir d'un homme qui a maintenu l'âme de la terre sur laquelle il était né, sur laquelle il a vécu et dans laquelle il repose et attend la Résurrection.

Les siens peuvent être fiers de lui et les Amis de Sainte Victoire ne l'oublieront pas.



GILBERT MAURIN nous a quitté...

Le 16 mai 1996 nous apprenions une terrible nouvelle, difficile à admettre certes, mais hélas triste réalité. Deux jours plus tôt le 14, en plein travail sur chantier dans le centre de la France où sa profession de technicien de l'hydraulique le conduisait souvent, Gilbert était parti sans crier gare. , la cinquantaine à peine.

C'était un "type bien" comme on le dit. désintéressé, toujours prêt à rendre service, un AMI

Aixois de toujours, il avait très tôt fait du "Bénévolat" , l'alternative de ses activités professionnelles.

Il avait été un des responsables de l'A.E.P , animateur infatigable, de randonnées en Montagne et de ski de fond.

Pendant de longues années il avait été en même temps responsable local puis régional d'une fédération de Parents d'Elèves, ce qui ne le laissait pas exempt de soucis.

Il avait un jour rejoint les "Amis de Sainte Victoire", et activement participé à l'aménagement du pompage de la citerne de l'esplanade où bien des idées étaient les siennes.

Pendant de nombreuses années il avait participé aux permanences du week-end au Prieuré ave Annie son épouse et quelquefois ses enfants Marc et Marion.

Il y a quelques années de petits problèmes de santé, l'avaient contraint de renoncer momentanément à monter à Sainte Victoire.

Cependant, nous savions pouvoir compter sur lui, il était toujours membre du Comité de Direction des Amis de Sainte Victoire, présent aux réunions, quand ses obligations professionnelles ne le tenaient pas éloigné.

Habitué du Prieuré, il avait parcouru Sainte Victoire dans tous les sens.

S'il était venu rejoindre les Amis de Sainte Victoire, il en avait aussi parfaitement l'Esprit.

Le 18 mai 1996 dans l'église de la Madeleine, autour de son épouse et des enfants, des amis de tous horizons, d'hier et d'aujourd'hui avaient tenu à être présents.

Gérard DEGIOANNI

MARTIAL DIOULOUFET 1912-1996

Martial ! Lorsqu'il arrivait au Prieuré c'était tout le cœur de la Provence qui était là Chaleureux, jovial, pratiquant très bien la maçonnerie, il était parmi les fidèles anciens de notre Association. C'était un bonheur de le voir, visage coloré de l'homme de terrain, avec canne, casquette, veste de velours et « biasse » (jamais de sac à dos).

S'il avait son métier dans le commerce de la viande, son goût le portait vers l'art de la maçonnerie. C'est ainsi que, conciliant le tout, il construisit lui même son restaurant près de l'aérodrome de Trets. C'est au cours de ses marches dans les collines qu'il découvrit notre Association vers 1963-64. Tout de suite il fut conquis.

Dans les 1964 à 1972 il participa ainsi à tous les travaux de « chez Elzéard » et du refuge-monastère, à une époque où tout montait à dos d'homme depuis 710. Très attaché au Prieuré, il supportait mal, combien nous le comprenons, les dégradations et destructions qui sont malheureusement trop fréquente. Je me souviens aussi de sa sainte colère le jour où nous découvrimmes que le volet tout neuf de chez Elzéard avait été brisé « Imoucha, criait-il, donnez-moi un 6.35, je vais monter la garde ici » Grace au ciel, et merci à Sainte Victoire, ses menaces s'arrêteront là, et, ui en tête, le volet fut réparé et recellé !

Avec son épouse ils auront 2 filles, qui leur donnèrent 5 petits enfants. Ils eurent la douleur de perdre un gendre et plus un petit fils dans des accidents de circulations.

Pour raison de santé, il ne montait plus la-haut mais était présent aux A.G. et à chaque réunion importante.

De lui nous garderons cette image du provençal solide, amical et surtout le témoignage de cette longue fidélité à notre Association.

A son épouse, à ses 2 filles, à ses 5 petits enfants, à ses 7 arrière petits enfants nous disons dans l'amitié nos très sincères condoléances.

M. ROUSSEL

SAINTE VICTOIRE... MAIS QUELLE VICTOIRE ?

Pour beaucoup de gens à la fin du II^e siècle avant Jésus Christ, alors qu'elle était romaine depuis peu, la population de ce qui constitue de nos jours la Provence était terrorisée à la perspective du prochain déferlement des Teutons. Aussi voua-t-elle au Consul Romain, Caius Marius qui en anéantit la horde près d'Aix en 102 avant Jésus-Christ un véritable culte, donnant le nom de « Marius » comme prénom à ses fils et nommant « Victoire » la montagne qui domine le champ de bataille.

Rien n'est plus fait !!!

Dans une remarquable étude qu'il a consacrée à la Campagne de Marius en Provence, Michel Clerc qui, au début du siècle qui finit enseignait l'histoire à la Faculté des Lettres d'Aix dont il fut le Doyen, nous apprend qu'au Moyen Age aucun Marseillais ne se prénomme « Marius » et que ce prénom n'apparaît à Marseille qu'à la Renaissance, lorsqu'on voulait consacrer à la Vierge Marie un garçon, comme on ne pouvait utiliser le prénom féminin de « Marie » on mettait celui-ci au masculin en « Marius ». A Marseille « Marius » est donc simplement le masculin de « Marie » et, n'a rien à voir avec Caius Marius.

Michel Clerc nous apprend encore qu'aucun géographe antique, Grec ou Latin, ne donne à la montagne qui nous préoccupe, un nom tiré du mot « Victoire » dans la langue qu'il utilise. Cette montagne est appelée dans l'Antiquité « Venturi », mot dérivé de « Venturius » qui est le nom du dieu celto ligure de la montagne. Par la suite « Venturi » deviendra « Venture » ou « Adventure »

« Venture » sera exclusivement employé pour nommer la montagne jusqu'à la fin du XVII^e siècle. J'avoue que je n'ai pas fait porter mes recherches sur la dénomination de notre montagne au XVI^e siècle. J'ai constaté la dénomination « Sainte Victoire » au début du XIX^e siècle, dans un livre qui a pour titre Voyage en Savoie dans le midi de la France publié en 1807 Son auteur Monsieur de La Bedoyère, consacre un chapitre à « Sainte Victoire » dont il dit avoir fait l'ascension le 13 mars 1805. A cette date donc la montagne n'était plus appelée « Venture » mais « Sainte Victoire »

Le Musée Arbaud contient dans ses archives la notice sur la montagne et l'ermitage Sainte Victoire, rédigé par l'érudit Aixois bien connu Roux Alphéran (1776-1858).

Elle débute par l'indication que son auteur « a parcouru la montagne Sainte Victoire » le 30 septembre 1806. Il décrit « l'ermitage », parle de la chapelle dont il dit qu'elle est fort dégradée et ajoute qu'au dessus de la porte d'entrée de celle-ci, il y a une petite statue sur le piedestal de laquelle ont lit « Regina Victoriae 1676 » cependant que sur la face sud du clocher est gravé « 1671 », inscription qui subsiste de nos jours.

Il résulte de cette notice qu'au début du XIX^e siècle la montagne était appelée « Sainte Victoire » et qu'en 1676 la vierge honorée dans la chapelle l'était sous le vocable de « Reine de Victoire » Mais la notice de Roux Alphéran contient d'autres indications fort intéressantes. L'auteur explique que quelques jours après son excursion il s'était entretenu avec



La montagne de Sainte Victoire sous la neige.

le « R.P M. », ex-carême déchaussé de « maison d'Aix », le seul de cette communauté qui avait disparu à la Révolution et que ce religieux détenait l'original du titre de la cession de ce que nous appelons « Le Prieuré de Sainte Victoire » par Jean Aubert aux Carmes.

Pour comprendre cet écrit il faut savoir qui était Jean Aubert et quel a été son rôle. Au préalable je rappelle qu'il y avait sur la crête de Sainte Victoire, là où se trouve le Prieuré, un ermitage qui semble remonter à l'Antiquité chrétienne. Vers 1650 un chroniqueur aixois écrit que la chapelle de l'ermitage du mont Venture est en ruines. A cette époque Jean Aubert était chanoine, Maître de Cérémonie et Chapelain de la Cathédrale Saint Sauveur. De toute évidence il était très attaché à l'ermitage du mont Venture et par ailleurs il entretenait des relations avec un riche bourgeois d'Aix Honoré Lambert, qui possédait une propriété de campagne, entre Saint Marc et Vauvenargues, au bas de la descente qui se trouve après les Bonfillons, à gauche de la route et qui porte encore son nom « Les Lamberts ». Honoré Lambert étant tombé gravement malade, Jean Aubert lui fit promettre s'il guérissait de financer la reconstruction de la chapelle de l'ermitage qui était en ruines. Il guérit et tint largement sa promesse. La nouvelle chapelle fut plus grande et plus belle que l'ancienne, à côté de celle-ci il fit édifier un bâtiment pour loger les ecclésiastiques qui desserviraient le sanctuaire, aménager une citerne pour recueillir les eaux de pluie car il n'y avait pas de source à proximité, agrandir la brèche naturelle qui entaille la crête de la montagne au midi afin d'augmenter l'ensoleillement en hiver. Jean Aubert se retira au Prieuré avec un de ses neveux qui était prêtre mais pour assurer après lui le service du sanctuaire, il prit des accords avec les Carmes déchaussés qui avaient une maison à Aix.

Le dernier survivant de leur communauté, après la Révolution, avec qui Roux Alphéran s'entretint peu de temps après son excursion à Sainte Victoire, détenait l'original d'un des écrits, qui constatait les accords de Jean Aubert avec la communauté. Cet écrit est en date du 15 novembre 1677 Il est rédigé en latin Roux Alphéran put en prendre une copie qu'il inséra dans sa notice. La convention concerne l'ermitage de Sainte Victoire, sur le mont vulgairement appelé « Sainte Venturi » et situé sur le territoire de Vauvenargues (sic).

« Sainte Victoire » de quelle victoire s'agit-il ? Bien évidemment la Vierge Marie n'est pas la reine de la Victoire, remportée par Caius Marius quelques quatre vingt dix ans avant sa naissance. Il est certain pour moi qu'il s'agit de la victoire de Lepante. Cette affirmation était avancée comme une hypothèse probable par Bruno Durand, ancien Conservateur de la Bibliothèque Méjanes qui habitait Saint Marc, et par un moine bénédictin, retiré comme ermite à Vauvenargues dans les années 1960.

La victoire de Lepante fut remportée par Don Juan d'Autriche à la tête d'une flotte rassemblée par une coalition de puissances chrétiennes, essentiellement l'Espagne, la République de Venise et l'Ordre de Malte, qui avaient répondu à l'appel du Pape Pie V Elle fut remportée le 7 octobre 1571 dans les eaux grecques, à Lepante, sur une flotte ottomane. Les Turcs avaient réuni cette flotte pour transporter une armée d'invasion qui devait débarquer en Italie et avait, entr'autres objectifs, la prise de Rome. Cette victoire eut un retentissement inouï en Europe Occidentale. Son souvenir se perpétua pendant plusieurs générations.

La preuve que la victoire pour laquelle Marie est reine dans la chapelle du Prieuré de Sainte Victoire est celle de Lepante se trouve dans un document contemporain de la restauration de ce Prieuré. Il s'agit d'un acte intervenu en 1664 devant Reynaud, notaire à Aix, et destiné à régler des questions matérielles posées par l'installation des Carmes à l'ermitage, dans les rapports de ceux-ci avec Jean Aubert. Cet acte qualifié de Concordat passe entre les R.P Carmes Réformés d'Aix. Il précise notamment que les religieux devront verser chaque année à Jean Aubert « pour son vestièr » quarante cinq livres et que le versement devra être effectué « le jour et feste de Notre Dame de Victoire, septième octobre » Or la victoire de Lepante a été remportée, comme je l'ai déjà signalé, le 7 octobre. En affirmant que la fête de « Notre Dame de Victoire » qui est honorée à l'ermitage du mont Venture est célébrée le 7 octobre, les parties à l'acte ont posé que la victoire pour laquelle la Vierge a reçu le titre de « Reine » est celle de Lepante. Cela s'explique. En effet, le Pape, organisateur de la coalition de puissances chrétiennes, destinée à tenir en échec l'agression musulmane qui se préparait, avait ordonné aux chrétiens de prier la Vierge pour que Dieu accorde la victoire aux forces de la coalition. La victoire étant acquise elle fut attribuée à l'intercession de Marie. Afin de la reconnaître et pour l'en remercier, on lui décerna le titre de « Reine de Victoire »

Ce n'est donc pas à Caius Marius qu'il faut penser quand on regarde la montagne immortalisée par le pinceau de Cézanne ou quand on pénètre dans la chapelle du Prieuré, mais à Don Juan d'Autriche.

Paul JOURDAN.

MÉDITATION

DEVANT LA VIERGE DE LA CHAPELLE DU PRIEURÉ DE SAINTE VICTOIRE

Je suis monté jusqu'ici pour vous prier

Le soir finit de tomber , un reste de lueur pourpre s'accroche encore au couchant, là où nage le soleil sombrait dans un ruissellement d'or en fusion. Une à une dans le ciel les étoiles s'allument et s'allument, aussi, tout en bas, les lumières des hommes, prétentieuses des villes, paisibles des villages, humbles des fermes isolées. Par instant le pinceau d'un phare d'auto balaye les routes du bas pays.

Me voici dans votre chapelle que la Foi de nos aïeux a bâtie, il y a plus de trois cent ans, au sommet austère de cette montagne admirable où souffle l'Esprit, au pied de cette statue qui vous représente et que nous avons mise là quand nous sommes arrivés ici, pour remplacer celle qui y était autrefois et qui ne s'y trouvait plus.

La flamme du cierge que j'ai allumé et qui brule devant votre autel tremble dans l'obscurité de la nuit pleine de douceur et de paix. Pour mieux marquer le silence, par instant un souffle de vent court sur la végétation rude et les rochers de la montagne.

J'ai laissé en bas les hommes et l'écume du monde, les villes et leurs miasmes lourds.

Je suis là, devant vous, avec ma vie déjà longue, mes rêves effondrés, mes capitulations pitoyables, mes promesses non tenues, mes lachetés inombrables et mes orgueils dérisoires. Je serais les mains vides si je n'avais pas, avec quelques uns, conforté les murs de votre chapelle que la ruine menaçait, si nous n'avions placé dans l'humble clocher une nouvelle cloche dont l'appel dit que ce lieu est saint et si, quand j'ai allumé ce cierge au pied de votre image, je n'avais pas déposé devant elle un bouquet de fleurs de la montagne, si je n'étais pas souvent venu ici pour vous prier

Devant vous je retrouve tous ceux qui, depuis trois siècles et plus ont gravi le rude chemin pierreux qui conduit jusqu'ici pour, eux aussi, vous implorer. Ces pèlerins défunts sont tous là, invisibles mais vivants et fraternels. Ils y sont comme nous y serons quand la mort du corps nous aura fait quitter le temps, la matière et l'espace et que nous serons dans le présent immuable de l'éternité.

Lorsque viendra pour nous cette heure, proche pour moi, où il nous faudra comparaître devant le Souverain Juge, ô Vierge, Reine de la Victoire, vous lui direz qu'après chacune de nos chutes nous avons relevé la tête pour regarder, la haut votre chapelle et la Croix qui la domine , vous lui direz que nous avons, avec une ferveur passionnée, aimé ce sanctuaire qui vous affirme, que nous l'avons défendu de la ruine du temps et des outrages des hommes, pour nous et aussi pour qu'après nous, d'autres puissent venir méditer et vous prier comme

nous l'avons fait, et retrouver comme nous l'avons retrouvée, la joie, la paix et surtout la présence de Dieu.

Alors, votre Fils, pour cela et rien que pour cela, nous placera à sa droite, là où il accueille les hommes de bonne volonté.



DEDICACE
DE L'AUTEL DE LA CHAPELLE
DE NOTRE DAME DE SAINTE VICTOIRE



Le vingt huitième jour du mois d'octobre 1955, fête de la Saint Simon, à la veille du troisième millénaire, dans la dix septième année du Pontificat de Jean Paul II, Monseigneur Louis Marie Billé archevêque du diocèse d'Aix et d'Arles a procédé à la Dédicace de l'autel et a célébré l'Eucharistie en présence des prêtres officiants assidus de cette chapelle.

Cet autel a été érigé à l'initiative de l'association des amis de Sainte Victoire à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation en 1915 par Henri Imoucha qui organisa la restauration des vénérables bâtiments du Prieuré.

Les Présidents de l'association ont été successivement : Madame de Foucher, Messieurs Joseph Rigaud, Antonin Lagier, Yves Lagier puis Paul Jourdan.

L'ouvrage a été réalisé par René Jendillard Maître de stage tailleur de pierres des Compagnons du devoir et du tour de France.

Hors ce document, y ont été scellées une relique du Bienheureux Eugène de Mazenod remise par les Pères Oblats de Marie Immaculée et une pièce de monnaie de l'année.

... **SAINTE-VICTOIRE D'AIX...** illumine notre histoire...

(Frédéric Mistral)

... elle explique :

la méditation d'un **VAUVENARGUES**

l'éloquence d'un **MIRABEAU**

l'art d'un **CÉZANNE**

le lyrisme d'un **Joachim GASQUET**



Le porche d'entrée du prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui a été reconstitué.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

**“Lou Roumavagi de Santo Vitori”
aura lieu DIMANCHE 27 AVRIL 1997**

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air, le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication Jean-Bernard de Gasquet.

Imprimerie A. ROBERT - 116, bd de la Pomme - 13011 MARSEILLE